



PISTES PÉDAGOGIQUES

J'mange froid

■ Écrit et réalisé par Romain Laguna

Produit par Les Films du Clan
2017 - 18 minutes

Ce film a bénéficié de l'aide financière de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée.

Synopsis

Melan et ses deux amis rappers Selas et Abrazif se disputent à la veille d'un concert. Mais lorsque la sœur de Melan lui confie la garde de son bébé pour la soirée, les relations au sein du groupe vont progressivement évoluer.

Pourquoi montrer ce film ?

Le réalisateur Romain Laguna donne une profondeur à chacun de ses personnages, faisant apparaître la fragilité et la sensibilité cachées derrière leur apparence. Accompagné par des textes de rap puissants, le film est à la fois percutant et émouvant.

Mots-clés : Amitié – Famille – Destin

GENÈSE DU FILM

Romain Laguna a toujours souhaité mettre en scène des rappeurs dans un film. Son projet s'est enfin concrétisé à l'été 2015 lors de sa rencontre avec l'artiste toulousain Manel Foulgoc, connu sous le pseudonyme de Melan. Le réalisateur est d'abord motivé par l'envie de filmer son visage et sa personnalité avant même de trouver une histoire à raconter. Celle-ci viendra plus tard, lors d'une discussion avec Melan, où le rappeur évoque son refus d'avoir un jour un enfant. Dans un premier temps, Romain Laguna associe cette réflexion sur la paternité avec une intrigue autour de la mort du père de Melan, mais cette idée est abandonnée pour se concentrer sur la relation avec sa petite nièce. Le film fait entendre les sons du rappeur ainsi que les nappes de guitare électrique du compositeur Florent Paris.



Le réalisateur et ses comédiens lors d'une séance de répétition.

© Les Films du Clan

LE RÉALISATEUR ROMAIN LAGUNA



Romain Laguna sur le tournage de son long métrage *Les Météorites*.

Né en 1986 à Béziers, Romain Laguna suit un enseignement de cinéma-audiovisuel au lycée Jean-Moulin de Pézenas avant d'obtenir une licence en études cinématographiques à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Il intègre ensuite La Fémis où il sort diplômé du département production en 2013. Son court métrage *À trois sur Marianne* le fait déjà connaître en 2012 et met en scène un groupe d'adolescents dans un milieu rural. Après *Run* en 2013, il signe *Bye Bye Mélancolie* l'année suivante sur un agent de station-service solitaire. Il sort son premier long métrage *Les Météorites* en 2018 sur les errances d'une jeune fille. Son film est nommé au Festival de Saint-Sébastien.

UN UPPERCUT VERBAL ET VISUEL

Le film s'ouvre sur le visage et la voix de Melan en train de répéter son morceau torse nu face à son miroir. À la manière de Vinz dans *La Haine*, le personnage cherche à soigner son image devant un public imaginaire. Mais ironiquement, la « fratrie » qu'il invoque dans sa chanson ne tarde pas à se déliter. En effet, les trois membres du groupe entrent dans un profond conflit, alternant reproches et insultes pour des histoires d'egos. Le cadrage isole les rappeurs les uns des autres dans la pièce, comme si chacun était enfermé dans son idée et ne voulait pas en sortir. Les gros plans donnent même l'impression qu'ils se lancent des coups de têtes en plus de s'adresser des punchlines. Au milieu de la partie de *Street Fighter*, la sœur de Melan donne le coup de grâce à la bande de garçons en lui laissant la garde de la petite Manon.



Comment pourriez-vous expliquer le choix du titre donné au film ?
En quoi peut-il également se rapporter à la lumière et aux couleurs ?

MELAN, PÈRE MALGRÉ LUI

À l'intérieur du restaurant où les rappeurs partagent un kebab, la présence de Manon permet de créer une pause au milieu du conflit. La caméra nous laisse d'ailleurs une place autour de la table et les couleurs chaudes rendent le moment convivial et chaleureux. Melan s'occupe en priorité de l'enfant en lui donnant à manger, puis il la laisse entre les mains de ses amis pour pouvoir à son tour profiter de son repas. Il s'adresse ensuite à elle pour la mettre en garde contre les dérives du monde, à l'image du reportage de guerre diffusé à la télévision. Lorsqu'il va acheter les couches du bébé, un interlude musical traduit toute la colère qui le ronge intérieurement, notamment contre les injustices de la société. Même si la vie en couple n'est pas trop son « délire », Melan parvient à endosser le rôle paternel et finit même par changer la couche sale de Manon.



Selon vous, quelle place occupe le personnage de Nawel, la caissière, dans le film ?
Pourquoi ne réapparaît-elle pas plus tard, comme cela était initialement prévu au scénario ?



UNE BALADE NOCTURNE INSPIRANTE ET FÉDÉRATRICE

La dernière partie du film entre en résonance avec le début, mais cette fois les trois amis se retrouvent unis sous le même ciel. Leur discussion philosophique sur les origines de la vie sur Terre permet d'apaiser les tensions et de fédérer à nouveau le groupe malgré les différences de chacun. Le plan-séquence leur donne un espace d'expression dans la durée, comme s'ils se préparaient déjà à entrer sur scène en empruntant ce pont. Au milieu des ombres et des lumières, ils cherchent à donner un sens à la vie en faisant référence plus ou moins pré-

ciément à diverses théories scientifiques. À travers ses questionnements sur la notion du temps, Melan réussit finalement à faire le lien entre l'enfance, représentée par Manon, et la vieillesse, incarnée par sa grand-mère, à qui il rend hommage à travers la chanson en espagnol *Yaya*.

Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi de ne montrer qu'une partie du concert, où l'on distingue seulement les ombres des rappeurs ?

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

La présence des textes de rap a une importance capitale dans la trame narrative. Ils permettent de traduire symboliquement les pensées intérieures des personnages, notamment ceux de Melan. Romain Laguna prolonge ainsi le langage du cinéma avec le langage tout aussi imagé de la musique. En guise d'activité, nous proposons aux spectateurs d'écrire leur propre texte, qu'il soit rappé, slamé ou bien lu comme un poème. Les thèmes choisis peuvent être ceux abordés dans le film comme l'amitié, la

famille ou le cycle de la vie. L'objectif serait ainsi de se rapprocher de la démarche créative des personnages, mais aussi du réalisateur lui-même, qui passent chacun par l'écriture, soit de paroles, soit d'un scénario, pour exprimer leur vision du monde.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

J'mange froid pourra tout à fait être étudié dans les classes de lycée. Dans le cadre du baccalauréat de français en première, les chansons de Melan entreront certainement en résonance avec le parcours « Alchimie poétique : la boue et l'or », en lien avec *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

8 Mile de Curtis Hanson (2002). Jimmy, issu d'un milieu familial instable, fait partie d'un groupe de rappeurs mais il parvient rapidement à se faire un nom en solo.



© Imagine Entertainment et Miliona Productions GmbH & Co. KG

Le personnage joué par Eminem répète son morceau dans les toilettes.